



# Le Texas en pointe dans la transition énergétique

Par Elsa Bembaron

Publié le 05/03/2023 à 18:18 , mis à jour le 05/03/2023 à 18:18



La ferme solaire Sun Valley Solar, développée et exploitée par Engie, couvre 8 km<sup>2</sup> et affiche une capacité de production de 250 mégawatts. De quoi subvenir aux besoins de 40.000 foyers américains au nord de la ville de Dallas, au Texas. *Elsa Bembaron/Le Figaro*

**REPORTAGE - L'État va détrôner la Californie pour devenir le numéro un américain des énergies renouvelables. Engie entend bien profiter de ce contexte favorable.**

*Hill County, Texas*

Des panneaux solaires à perte de vue, des champs d'éoliennes aux dimensions impressionnantes... Au sud de Dallas, loin des champs de pétrole, le terrain est propice au développement des énergies renouvelables: des étendues immenses, une très faible densité de population et des terrains

disponibles à foison. D'autant que les propriétaires terriens locaux, des fermiers confrontés à des conditions climatiques de plus en plus instables, sont en quête de revenus complémentaires. Ici, les éoliennes et les panneaux solaires sont une précieuse manne pour des propriétaires fonciers défavorisés.

Loin de l'image d'Épinal du riche exploitant de pétrole, les modestes habitants du comté de Hill ont les yeux qui brillent en parlant de la ferme solaire. *«Ma belle-mère disait toujours, “vous verrez, un jour ce terrain vaudra quelque chose”. Avec son mari, ils se sont échinés à faire pousser du maïs et du coton. Et puis la ferme solaire s'est développée»*, résume Lisa Soukup, tout sourire. Ce 1<sup>er</sup> mars, la sexagénaire est venue avec son époux, Andy - Stetson vissé sur la tête et santiags aux pieds - et cinq de ses frères et sœurs assister à la cérémonie d'inauguration de la ferme solaire Sun Valley Solar.

Le site développé et exploité par Engie couvre 8 km<sup>2</sup> et affiche une capacité de production de 250 mégawatts (MW). De quoi subvenir aux besoins de 40.000 foyers américains - en France, cela suffirait pour 80.000 ménages. Dans ce coin reculé du Texas, les distractions sont rares. L'assistance est ravie de l'aubaine. *«Pour mettre en place la transition énergétique, il faut le soutien des communautés locales»*, insiste Frank Demaille, directeur général adjoint en charge de la transformation et des géographies chez Engie.

Aux taxes versées aux districts concernés par ses installations, Engie ajoute des dons, via sa fondation. Remplacement du toit de la cafétéria de l'école, renouvellement d'installations sportives... Les représentants des autorités locales énumèrent à l'envi les travaux réalisés grâce à ces apports financiers. Sans compter la valeur prise par les terrains accueillant les installations, qu'il s'agisse de panneaux solaires ou d'éoliennes.

*«Le prix du foncier a été multiplié par quatre. Conséquence, les taxes foncières perçues par le comté ont aussi augmenté»*, se félicite Robert Larry, en charge des écoles du district de Limestone, où Engie a installé des éoliennes. Ces dernières ont encore plus la cote que les panneaux solaires auprès des propriétaires fonciers. Et pour cause. Non seulement ces

derniers perçoivent un loyer, mais en plus, ils peuvent poursuivre l'exploitation de leurs terres, pour planter du coton, du maïs ou du soja au plus près de ces géantes de 120 mètres de haut, mais dont l'emprise au sol n'est que d'une douzaine de mètres carrés. Cette fois, plus de 100 familles bénéficient des loyers versés par Engie.

*«Pour les familles qui ont plusieurs éoliennes, c'est le jackpot tous les ans»,* se réjouit un habitant, partageant l'enthousiasme des parties prenantes réunies le 28 février pour l'inauguration de Limestone Wind. La ferme éolienne, elle aussi exploitée par Engie, regroupe 88 turbines réparties sur 161 km<sup>2</sup>, soit 1,5 fois la superficie de Paris intra-muros et affiche une capacité de production installée de 300 MW. De quoi alimenter 100.000 foyers américains. *«Il faut plus d'une demi-heure pour relier les deux extrémités du parc éolien»,* note un employé. Une demi-heure en voiture, s'entend. Car au Texas, il n'est pas question de sobriété énergétique, *«on ne sait pas dire "petit" ici »,* s'amuse un autre texan, parfaitement hermétique comme tant d'autres au concept de sobriété énergétique, mais de plus en plus sensibles à la réalité du changement climatique.

Un point positif pour les industriels des énergies renouvelables, comme Engie. Limestone Wind, tout comme la Sun Valley Solar, illustrent parfaitement les ambitions du français aux États-Unis. Ces deux sites représentent environ 800 millions d'euros d'investissement. Au cours des trois prochains exercices, Engie investira 12 à 14 milliards d'euros dans de nouvelles capacités en énergies renouvelables, dont la moitié en Amérique du Nord, essentiellement aux États-Unis. Engie veut y développer des parcs photovoltaïques et éoliens, ainsi que des capacités de stockage avec des batteries pour optimiser à la fois une production fluctuante et profiter au mieux de prix de marché plus volatils qu'en France.

L'autre arme d'Engie aux États-Unis réside dans la signature de contrats long terme d'achat d'énergie (Power Purchase Agreement) bien plus fréquents de ce côté de l'Atlantique. L'électricité produite à Limestone est ainsi vendue à Whirlpool (électroménager), LyondellBasell (chimie) et Stanley Black & Decker (outillage). Tous cherchent à verdir leur mixe

énergétique et atteindre la neutralité carbone à plus ou moins brève échéance. À Limestone, les éoliennes permettent d'éviter l'émission de 357.000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

## **Un environnement fiscal porteur**

Grand comme 1,2 fois la France, le Texas compte moitié moins d'habitants et consomme autant d'électricité, environ 390 TWh par an. L'état à l'étoile solitaire (The lone star state) s'apprête à détrôner la Californie pour s'imposer comme leader des énergies renouvelables aux États-Unis. C'est l'état américain qui produit le plus d'énergie, selon l'agence publique américaine d'information sur l'énergie (EIA). Si le pétrole et le gaz dominant encore très largement la production texane, la part des renouvelables y grimpe en flèche. Engie entend bien jouer un rôle clé dans cette transition.

*«Au Texas, il y a de la place. Un site photovoltaïque ou éolien moyen affiche une capacité de production moyenne entre 150 MW et 300 MW. En France, c'est 30 MW»,* explique Frank Demaille. Du foncier disponible, du soleil et du vent qui s'engouffre le long des montagnes Rocheuses. Quand, en France, le rendement d'une éolienne plafonne à 25 %, il varie entre 30 % et 40 % dans ce corridor venteux. À ce triptyque géographique gagnant s'ajoute un environnement fiscal porteur, encore amélioré depuis août par l'Inflation reduction act (IRA) et la mise en place de crédits d'impôt. Ces derniers sont d'autant plus attractifs pour les investissements réalisés dans des zones où le taux de chômage est élevé, ajoutant à l'attractivité de certaines parties du Texas.

## À lire aussi

### **La fin des mythiques rames de la ligne 6 du métro parisien est actée**

Le métro vert jade des années 1970 va progressivement laisser sa place à des trains modernisés.

---

### **Nucléaire : l'Assemblée nationale vote la suppression du plafond de production à 50%**

L'article en question, adopté en première lecture, fait sauter un «verrou» introduit dans la loi en 2015 sous la présidence de François Hollande.

---

### **Silicon Valley Bank: comment la banque américaine des start-up a été coulée 🇺🇸**

**RÉCIT** - Vendredi, le régulateur californien a fermé l'institution, à court de liquidités. L'affaire pose notamment la question de la qualité de la réglementation bancaire de l'État américain.